



L'Esprit prophétise

Nombres 22-24

Dans l'Ancien Testament, les prophéties sont le fruit de l'Esprit (par ex. 1 Samuel 10, 6 ; Ézéchiel 2, 1-2 ou Jo 2, 28-29) ou le fruit de Yahvé lui-même (par ex. 2 Rois 8, 10 et 13 ; Jérémie 24, 1 ou Ézéchiel 11, 25). Les hommes qui se lèvent pour transmettre la volonté de Dieu ne parlent jamais de leur propre initiative. Ils y sont poussés. Les mots sont soufflés par une puissance qui les dépasse. Ils prennent la parole sous l'influence d'une volonté plus grande qu'eux.

C'est le cas de Balaam, un devin, personnage peu connu du livre des Nombres (Nombres 22-24). Alors que le peuple d'Israël est en train de s'emparer de la terre de Canaan, le roi des Moabites prend peur. Ayant confiance dans les pouvoirs de Balaam, il l'envoie mander afin que celui-ci maudisse l'arrivée de ce nouveau peuple.

Or, rien ne se déroule comme prévu ! En chemin, l'ânesse de Balaam se rebiffe par trois fois, effrayée par la présence d'un ange de Dieu sur sa route (Nombres 22, 21-30). Lorsque Balaam arrive enfin à la cour, il est saisi par la force de l'Esprit. Au lieu de maudire le peuple d'Israël, voici ce qu'il dit : « Dieu a fait sortir Israël d'Égypte : sa vigueur fut pour lui comme celle du buffle ! Israël dévore les nations qui l'attaquent, il leur brise les os, il frappe de ses flèches. Puis il s'accroupit, il se couche, comme un lion, comme une lionne. Qui le fera se relever ? Béni soit celui qui te bénira, maudit soit celui qui te maudira ! » (Nombres 24, 8-9). À la fin de l'histoire, Balaam et le roi s'en retournent chacun de leur côté (Nombres 24, 25). Aucun des deux n'aurait pu prévoir ce qui venait de se passer.

Pour aller plus loin :

Römer, Thomas, « *Nombres* », dans Römer, Thomas, Macchi, Jean-Daniel et Christophe Nihan (éd.), *Introduction à l'Ancien Testament*, Labor et Fides, Genève, 2009, pp. 279-293.

Vermeylen, Jacques, « *Les genres littéraires prophétiques* », dans Römer, Thomas, Macchi, Jean-Daniel et Christophe Nihan (éd.), *Ibid.*, pp. 393-399.

